

## **Enquête sur la connaissance et la valorisation des sols dans les exploitations agricoles**

### **Echantillonnage**

Cette enquête a été réalisée auprès de 27 agriculteurs en formation avec la FNACS (Fondation Nationale pour une Agriculture de Conservation des Sols) sur « *les couverts végétaux en non-labour* » en juin 2003, dans le Gers.

Les agriculteurs venaient de France mais surtout du Sud-Ouest. Le plus souvent techniques et innovants, ils sont prêts à faire de longs déplacements pour suivre une formation sur les couverts végétaux. Ils sont essentiellement en non-labour (> 80 %).

### **Les motivations vis-à-vis des sols**

Pour les agriculteurs enquêtés, les objectifs dans la gestion de leurs sols sont :

- ⊗ pour 2 agriculteurs (7 %), l'objectif est de diminuer les charges,
- ⊗ pour 9 agriculteurs (33 %), les objectifs sont de diminuer les charges et d'améliorer le patrimoine sol. 2 agriculteurs souhaitent aussi améliorer les rendements,
- ⊗ pour 14 agriculteurs (52 %), les objectifs sont de diminuer les charges, améliorer le patrimoine sol et améliorer l'environnement. 10 agriculteurs souhaitent aussi améliorer le rendement,
- ⊗ 1 agriculteur souhaite réduire les charges et améliorer l'environnement ; un deuxième agriculteur a pour objectif essentiel d'améliorer le patrimoine.

L'amélioration des rendements grâce à une meilleure gestion des sols est un objectif pour 12 agriculteurs (44 %). Parmi les agriculteurs qui s'intéressent à la simplification du travail du sol, il y a souvent au départ un objectif de réduction des charges, puis d'amélioration de la qualité des sols (patrimoine) et enfin, un intérêt manifeste pour améliorer l'environnement.

### **Les analyses de terre**

- ⊗ 27 agriculteurs (100 %) ont fait des analyses de terre classiques physico-chimiques,
- ⊗ 2 agriculteurs (7 %) ont fait des analyses spéciales (Bourguignon).

## Les profils

⑩18 agriculteurs font des profils sur leurs exploitations (67 %)

- 8 seuls,
- 8 seuls ou avec un technicien,
- 2 avec un technicien.

⑩2 agriculteurs utilisent un rondin de fer pour vérifier la compacité des sols (" pénétromètre").

⑩Les observations dans le profil concernent l'humidité, les racines, la compacité, la porosité, la structure (dont les semelles), les galeries de vers de terre, la vie du sol, le travail fait par les outils, l'opportunité du travail du sol, la profondeur du sol, l'évolution du sol dans le temps.

Les agriculteurs qui font ces observations plus ou moins précises et plus ou moins complètes souhaitent le plus souvent améliorer leur technique d'observation.

## Les cartes du sol

⑩9 agriculteurs ont consulté la carte des sols du secteur(33 %)

- 6 pour mieux comprendre les sols (connaissance générale des sols du secteur),
- 2 pour acquérir de nouvelles parcelles ou s'installer dans une nouvelle région,
- 1 pour le stagiaire,
- 2 pour lesquels la carte des sols n'a rien apporté sur le plan agronomique.

## Autres observations sur les sols

Les agriculteurs font souvent de nombreuses observations sur leurs sols qui leur permettent de s'en faire une assez bonne idée. Les observations citées sont :

- ⑩l'histoire des parcelles,
- ⑩la battance, l'érosion hydrique,
- ⑩la souplesse des sols ou leur compacité,
- ⑩l'hydromorphie, les excès d'eau, les vitesses d'infiltration, les mouillères,...
- ⑩la portance, les ornières,
- ⑩la porosité en surface, les turricules de vers de terre, le bruit des vers de terre, la vitesse de décomposition des matières organiques,
- ⑩les cailloux en surface,
- ⑩la présence de calcaire.

## Conclusion

Les agriculteurs ont toujours été intéressés par leur sol qui est l'un des piliers essentiels pour le fonctionnement des exploitations. Cependant, cet intérêt était devenu plus distant et théorique suite, en particulier, aux nombreux intrants qui gommaient l'effet sol sur les cultures et les rendements : engrais, semences, drainage, irrigation, gazoil, puissance de traction, pesticides, ....

Avec le développement du non-labour et de l'agriculture durable, les agriculteurs redécouvrent leurs sols de façon plus concrète. C'est le métier de « paysan » qui reprend vigueur.

Antoine DELAUNOIS  
Chambre d'Agriculture du Tarn  
Juin 2003